



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

Trente-septième session

Colombo (Sri Lanka), 31 janvier - 2 février 2024 et 19-22 février 2024

Application d'une approche «Une seule santé» pour accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires dans la région Pacifique

Résumé

«Une seule santé» est un concept holistique qui traduit l'existence d'interconnexions fondamentales entre la santé des êtres humains, celle des animaux (terrestres et aquatiques), celle des végétaux et celle de l'environnement. Si la mise en œuvre de programmes et de politiques expressément inspirés du concept «Une seule santé» peut être relativement récente, le concept lui-même n'est pas nouveau. Dans la région des îles du Pacifique, où la culture et les pratiques traditionnelles sont intimement liées à la nature, «Une seule santé» est depuis toujours une façon de vivre, qui perdure aujourd'hui.

La région des îles du Pacifique est confrontée à des enjeux particuliers en matière de santé humaine, animale, végétale et environnementale du fait de sa vulnérabilité aux effets négatifs du changement climatique (comme l'élévation du niveau de la mer et la hausse de la salinité, l'augmentation de la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes, et les maladies à transmission vectorielle), des catastrophes naturelles, de son isolement géographique, des quantités limitées de terres arables, des pressions démographiques croissantes et de la petite taille des économies. La région affiche en outre des taux élevés de maladies non transmissibles, qui pèsent sur des systèmes de santé souffrant d'un déficit de moyens. Ces taux s'expliquent principalement par une insuffisance de produits locaux de bonne qualité et abordables, remplacés par des aliments ultratransformés importés et des bas morceaux bon marché de bœuf, de porc et de volaille.

Le concept «Une seule santé» peut aider à gérer les problèmes qui menacent la santé des êtres humains, des animaux, des végétaux et de l'environnement – ainsi que les risques associés liés à la sécurité alimentaire et à la nutrition – en favorisant la collaboration, le partage des données et la prise de décision fondée sur des éléments factuels, et en analysant l'efficacité des politiques publiques afin de renforcer celles qui en ont besoin et d'en concevoir de nouvelles. Une démarche «Une seule santé» peut notamment être très efficace pour contrer l'utilisation croissante non encadrée de produits agrochimiques et antimicrobiens dans le secteur agroalimentaire.

Dans la région des îles du Pacifique, les animaux revêtent une grande importance: ils constituent une source de nourriture, d'apports nutritionnels et de moyens de subsistance, se substituent à des importations et remplissent des obligations culturelles. Les maladies animales ont donc des répercussions lourdes de conséquences sur la santé, la culture et les moyens de subsistance des populations de cette région. À cet égard, le renforcement de la biosécurité dans le secteur

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org

agroalimentaire est essentiel non seulement pour protéger la santé humaine des zoonoses (maladies pouvant se transmettre des animaux à l'homme), mais aussi pour prévenir l'apparition d'une résistance aux antimicrobiens et éviter des chocs économiques, ainsi que pour préserver la biodiversité et l'environnement. Cela vaut aussi bien pour les organismes nuisibles et les maladies touchant les végétaux et le milieu aquatique que pour les espèces exotiques envahissantes comme les escargots géants africains et les rhinocéros du cocotier dans le secteur de la production végétale, ou la vibriose et l'ice-ice¹ dans celui de la pêche et de l'aquaculture².

Le Cadre stratégique 2022-2031³ de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'articule autour des *quatre améliorations* – amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie – qui font progresser le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies⁴ et les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies⁵. Les *quatre améliorations* ciblent l'ODD 1 (éliminer la pauvreté), l'ODD 2 (éliminer la faim) et l'ODD 10 (réduire les inégalités). L'adoption d'une approche «Une seule santé» peut contribuer de façon importante à la réalisation de ces ODD ainsi qu'à l'ODD 3 (bonne santé et bien-être), l'ODD 5 (égalité entre les sexes), l'ODD 6 (eau propre et assainissement) et l'ODD 13 (action pour le climat).

La FAO s'est donné pour objectif d'améliorer les résultats durables obtenus en promouvant une approche «Une seule santé» auprès des instances gouvernementales chargées des santés humaine, animale et végétale, de l'agriculture, de l'environnement, du changement climatique et de la gestion des catastrophes, ainsi qu'auprès des donateurs, de la société civile et de la collectivité.

Le présent document donne un aperçu de l'état de l'application du concept «Une seule santé» dans les pays insulaires du Pacifique, des enjeux sanitaires auxquels les populations de ces pays font face, et des perspectives qui s'offrent à eux de mieux gérer ces difficultés grâce à une approche «Une seule santé» avec l'appui technique de la FAO.

Afin d'imprimer la dynamique nécessaire à cet appui technique, la Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, à sa 37^e session, est invitée à fournir des indications sur la manière d'accélérer l'application de l'approche «Une seule santé» par les pouvoirs publics dans la région des îles du Pacifique. Les interventions suggérées portent notamment sur le renforcement des systèmes d'alerte rapide et la meilleure préparation aux menaces sanitaires; l'amélioration de la santé, de la sécurité sanitaire des aliments et de la sécurité alimentaire; la préservation des moyens de subsistance et le développement d'autres solutions durables; l'adaptation aux effets du changement climatique et la protection de l'environnement, notamment la préservation et la gestion durable de la biodiversité; et la mise à disposition de moyens appropriés pour contribuer à la réalisation des ODD.

Indications que la Conférence régionale est invitée à donner

La Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique est invitée à noter les effets bénéfiques d'une approche «Une seule santé» appliquée à la conception et à la mise en œuvre de politiques et de programmes par les pays des îles du Pacifique avec l'appui de la FAO. Elle est également invitée à convenir de la nécessité pour les instances gouvernementales de ces pays de faciliter les contacts mutuels ainsi que les échanges avec les parties non gouvernementales (par exemple, la société civile, les partenaires de développement et les donateurs) afin de multiplier les occasions d'appliquer une approche «Une seule santé» dans le but de gérer les difficultés et opportunités plurisectorielles et multidimensionnelles caractérisant la région des îles du Pacifique, comme exposé dans la Stratégie pour le continent Pacifique bleu à l'horizon 2050⁶.

¹ Une maladie qui touche les algues marines.

² L'agriculture comprend les secteurs de la production végétale, de l'élevage, de l'exploitation forestière et de la pêche

³ [Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO.](#)

⁴ [Transformer notre monde: le Programme de développement durable à l'horizon 2023.](#)

⁵ [Objectifs de développement durable de l'ONU.](#)

⁶ Stratégie pour le continent Pacifique bleu à l'horizon 2050, Secrétariat du Forum des îles du Pacifique, 2022 (en anglais) <https://www.forumsec.org/2050strategy/>.

La Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique est invitée à:

- approuver l'application par les pays insulaires du Pacifique de l'approche «Une seule santé» dans le domaine des programmes, de l'élaboration des politiques publiques, de la législation, de la recherche, des partenariats et de la mobilisation de ressources afin d'accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires dans la région des îles du Pacifique;
- recommander que les pays insulaires du Pacifique appliquent des approches «Une seule santé» pour atténuer les menaces auxquelles sont confrontés leurs secteurs de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage et de la pêche en créant des comités nationaux de coordination «Une seule santé»;
- convenir que les comités nationaux de coordination «Une seule santé» des pays insulaires du Pacifique devraient élaborer des plans de mise en œuvre en adoptant une démarche pangouvernementale et en consultant et en associant les acteurs non gouvernementaux;
- reconnaître le rôle de chef de file de la FAO dans les initiatives mondiales «Une seule santé» pouvant être adaptées au contexte de la région des îles du Pacifique conformément au Cadre stratégique de la FAO et aux *quatre améliorations*;
- approuver le rôle de facilitateur de la FAO dans la mise en place d'un réseau «Une seule santé» pour la région Pacifique;
- recommander l'intégration d'un concept «Une seule santé» dans tous les projets de la FAO afin d'améliorer la mobilisation des ministères concernés et des autres parties intéressées dans l'optique d'accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires dans la région des îles du Pacifique.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:

Secrétariat de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique

APRC@fao.org

Introduction

1. La région des îles du Pacifique est confrontée à un enjeu existentiel en raison des effets du changement climatique, qui a de plus en plus de répercussions sur la santé des populations du Pacifique, leur environnement et leurs économies⁷. La population des pays insulaires du Pacifique est estimée à 13,5 millions d'habitants vivant sur des milliers d'îles qui totalisent environ 800 000 kilomètres carrés de terres émergées dispersées dans l'océan Pacifique sur des millions de kilomètres carrés. La région abrite une grande diversité d'ethnicités, de cultures, de langues et d'écosystèmes. Les pays insulaires du Pacifique disposent de ressources naturelles limitées et se caractérisent par une base économique étroite; ils sont éloignés des grands marchés et vulnérables aux chocs externes. Bon nombre d'économies de ces pays reposent sur l'agriculture, la pêche et le tourisme.

2. Depuis la pandémie de covid-19, les pays insulaires du Pacifique montrent un regain d'intérêt et un soutien marqué à l'égard de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage et de la pêche, de l'innovation dans les systèmes et les chaînes de valeur agroalimentaires et de la création de nouvelles opportunités sur les marchés intérieurs. La désorganisation des chaînes d'approvisionnement occasionnée par la pandémie a entraîné des problèmes de fourniture en intrants et de commercialisation des productions, tant au niveau national qu'à l'exportation. Il s'en est suivi une baisse des revenus et de la productivité. Les résultats d'une étude réalisée par le Centre australien de recherche agronomique internationale publiés en 2020 ont mis en évidence les vulnérabilités des systèmes agroalimentaires dans la région des îles du Pacifique pendant la pandémie de covid-19⁸ et montré non seulement que les agriculteurs et les pêcheurs avaient subi des pertes évidentes de revenus et de production, mais que la fourniture des services avait été perturbée et qu'une migration inverse avait été observée vers les zones rurales, ce qui avait augmenté les demandes alimentaires et les pressions sur les ressources.

Qu'est-ce que «Une seule santé»?

3. Le concept «Une seule santé» est défini comme étant «une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement en général (y compris des écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante. L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société pour travailler ensemble à fonder le bien-être et à lutter contre les menaces pour la santé et les écosystèmes. Il s'agit également de répondre au besoin collectif en eau potable, en énergie propre, en air pur et en aliments sains et nutritifs, de prendre des mesures contre le changement climatique et de contribuer au développement durable»⁹.

4. Les organisations qui constituent l'Alliance quadripartite – la FAO, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé animale – ont approuvé un Plan d'action conjoint «Une seule santé»¹⁰, qui vise à préparer le monde à mieux prévenir et détecter les menaces sanitaires et y riposter, tout en améliorant les santés humaine, animale, végétale et environnementale et leur contribution à un développement durable. Le Plan d'action conjoint «Une seule santé» est un cadre de collaboration qui peut être adapté aux fins d'une utilisation dans le contexte des pays insulaires du Pacifique afin d'appuyer l'application d'approches «Une seule santé» dans la région.

«Une seule santé» dans les pays insulaires du Pacifique: état des lieux

5. La mise en œuvre stratégique et planifiée d'une approche «Une seule santé» dans les pays insulaires du Pacifique en est aujourd'hui à ses balbutiements. Elle porte principalement sur la lutte contre la résistance aux antimicrobiens. Même si quelques pays de la région ont établi des plans d'action nationaux en la matière, ces plans n'abordent pas d'autres aspects de la sécurité sanitaire comme la

⁷ Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability (Changement climatique 2022: impacts, adaptation et vulnérabilité).

⁸ [COVID-19 and food systems in the Indo-Pacific: An assessment of vulnerabilities, impacts and opportunities for action](#) (Covid-19 et systèmes alimentaires dans l'Indo-Pacifique: évaluation des vulnérabilités, des impacts et des possibilités d'action).

⁹ Définition du concept «Une seule santé» élaborée par le Groupe d'experts de haut niveau pour l'approche «Une seule santé», le groupe consultatif de l'Alliance quadripartite.

¹⁰ [Plan d'action conjoint «Une seule santé» \(2022-2026\)](#).

biosécurité, le diagnostic des zoonoses, la santé et le bien-être animal, la santé des végétaux et des écosystèmes, et la sécurité sanitaire des aliments.

6. Les Fidji, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et Vanuatu ont élaboré des plans d'action nationaux, mais leur mise en œuvre s'est révélée compliquée. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, des organisations non gouvernementales ont créé des plateformes destinées à permettre aux différents secteurs de collaborer à la mise en œuvre et la promotion de mesures de lutte contre la résistance aux antimicrobiens au moyen d'une approche «Une seule santé» en élaborant un programme de formation en épidémiologie de terrain de premier niveau (*Frontline FETP*). L'Organisation de la recherche scientifique et industrielle du Commonwealth australien travaille avec les pouvoirs publics des Fidji et du Samoa afin d'améliorer la gestion de la résistance aux antimicrobiens. Depuis un certain nombre d'années, la Communauté du Pacifique, à travers sa Division de la santé publique et son Réseau océanien de surveillance de la santé publique, accueille des événements dans le but d'encourager des approches «Une seule santé» afin de lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans les pays insulaires du Pacifique. Dans cette région, la formation des paraprofessionnels vétérinaires intègre des approches «Une seule santé» dans les enquêtes épidémiologiques et les activités de veille et de riposte aux maladies transfrontières.

7. Les actions «Une seule santé» de la FAO dans la région des îles du Pacifique sont stratégiquement ciblées sur la diffusion d'informations sur le concept et sur l'élargissement de son application. L'Organisation a organisé plusieurs événements de présentation, de renforcement des capacités et de planification autour de la démarche «Une seule santé» ainsi que des ateliers de préparation et de riposte aux maladies animales transfrontières. La FAO a également dispensé des cours de formation en ligne sur le concept «Une seule santé» destinés à renforcer les capacités dans les pays insulaires du Pacifique. Ces initiatives ont été appuyées par des formations locales et sur le terrain visant à développer l'aptitude technique à appliquer une approche «Une seule santé» dans le but d'améliorer la sécurité sanitaire.

8. La FAO met en avant les principes «Une seule santé» en suivant une approche qui prend en compte l'ensemble des risques et est axée sur l'alerte rapide afin d'intégrer les problèmes majeurs menaçant la biosécurité dans les plans nationaux de prévention, de préparation et d'intervention en matière de catastrophes naturelles et de situations d'urgence. En collaboration avec les pays insulaires du Pacifique, les autres membres de l'Alliance quadripartite et la Communauté du Pacifique, la FAO appuie la mise en œuvre du Plan d'action conjoint «Une seule santé» afin de renforcer cette démarche dans la région des îles du Pacifique.

Freins à l'application du concept «Une seule santé»

9. Malgré les bénéfiques potentiels d'une approche «Une seule santé», sa mise en œuvre se heurte encore à plusieurs difficultés. Le principal problème pour les pays insulaires du Pacifique réside dans la gouvernance, la définition de politiques et la coordination dans les secteurs essentiels que sont l'agriculture, la santé et l'environnement. Les instances gouvernementales sont souvent focalisées sur leurs propres domaines de travail à l'intérieur de leurs silos, se préoccupant essentiellement de leurs priorités, programmes et sphères de compétence respectifs. Pour donner des résultats, une démarche «Une seule santé» nécessite une approche pangouvernementale associée à une volonté politique de haut niveau et des changements structurels afin d'assurer une collaboration intersectorielle.

10. Un autre obstacle à l'adoption plus large de la démarche «Une seule santé» est le manque de moyens humains, financiers et techniques et de capacités pour appuyer les initiatives «Une seule santé». Beaucoup de pays insulaires du Pacifique souffrent d'une pénurie de professionnels formés possédant les compétences et les connaissances nécessaires pour mettre en œuvre une approche «Une seule santé». Cette situation freine l'établissement de partenariats intersectoriels et limite la portée et l'efficacité des interventions.

11. La plupart des pays insulaires du Pacifique sont géographiquement isolés, ce qui rend difficiles la communication, les échanges et l'accès aux informations et aux moyens ainsi que leur partage. Ces problèmes peuvent diminuer l'efficacité des initiatives régionales «Une seule santé» et exacerber les inégalités sanitaires existantes à l'échelon national.

12. Des facteurs culturels et sociaux compliquent parfois la mise en œuvre d'une approche «Une seule santé» dans la région des îles du Pacifique. Des pratiques et des croyances traditionnelles peuvent influencer sur les attitudes à l'égard des plantes, des forêts, des animaux et des ressources aquatiques. Il est nécessaire de les prendre en compte en permettant aux populations du Pacifique de participer activement à la conception et à la mise en œuvre des stratégies et des interventions «Une seule santé» afin de garantir que ces activités soient culturellement appropriées. Par exemple, durant une épidémie de peste porcine africaine survenue en 2020 en Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'importance culturelle des cochons dans ce pays rendait inapplicables les mesures classiques de lutte sanitaire. Par conséquent, au lieu d'imposer l'abattage des porcs infectés et en contact avec le virus et la destruction de leurs cadavres dans les rûges, on a opté pour des restrictions sur les déplacements.

13. Enfin, les modalités de financement – employées tant par les autorités gouvernementales que par les donateurs – peuvent parfois gêner la mise en œuvre uniforme d'une approche «Une seule santé». La plupart des financements vont au secteur de la santé, à moins qu'une aide financière spécifique ne soit allouée pour une flambée épidémique qui menace l'agriculture. Les donateurs privilégient pourtant de plus en plus, et parfois exigent, l'intégration d'une approche «Une seule santé» dans les financements de projets.

Perspectives d'utilisation d'approches «Une seule santé» pour transformer les systèmes agroalimentaires

14. Malgré les difficultés exposées plus haut, la FAO est bien placée pour apporter une assistance technique aux pays insulaires du Pacifique afin de remédier aux problèmes plurisectoriels qu'ils rencontrent.

15. Comme indiqué précédemment, les populations du Pacifique ont une compréhension profonde des liens entre la santé humaine et la santé de l'environnement – et donc, intrinsèquement, du concept «Une seule santé». La promotion et la préservation de ces pratiques peuvent faciliter la mise en œuvre d'approches «Une seule santé», avec l'appui des connaissances scientifiques et des technologies actuelles. Les connaissances et la diversité culturelle de la région des îles du Pacifique peuvent être exploitées pour promouvoir des stratégies durables portées par les communautés locales en matière de gestion de la santé et de l'agriculture. La prépondérance des femmes et des filles dans les professions de santé et l'enseignement mais aussi leur forte implication dans les activités de vente et de production de subsistance offrent des possibilités de les associer à ces actions, d'autant plus du fait de leur rôle au sein du foyer. La forte cohésion sociale qui existe dans les familles, les clans, les communautés et les institutions confessionnelles peut contribuer à la promotion d'une approche «Une seule santé», en particulier pour ce qui est d'améliorer les comportements et les choix de moyens de subsistance.

16. Contrairement à l'Asie, qui a connu de nombreuses épidémies de maladies infectieuses d'origine animale (comme la grippe aviaire hautement pathogène, la grippe porcine et le syndrome respiratoire aigu sévère), les îles du Pacifique n'ont pas souvent eu à gérer des menaces sanitaires graves et immédiates requérant l'application d'approches «Une seule santé», hormis la pandémie de covid-19. Jusqu'à présent, aucune flambée importante de zoonose grave n'est survenue dans la région, en dehors de la tuberculose bovine et de la brucellose aux Fidji et de foyers sporadiques de leptospirose dans certains pays insulaires du Pacifique.

17. En revanche, les pays insulaires du Pacifique sont régulièrement confrontés aux effets du changement climatique et à des catastrophes naturelles, dont la gestion constitue une priorité pour bon nombre d'entre eux. Comme indiqué plus haut, la région des îles du Pacifique est hautement vulnérable aux effets du changement climatique, qui touchent la santé des êtres humains, des animaux, des végétaux, des forêts, du bétail et des ressources aquatiques. La hausse des températures, l'élévation du niveau de la mer et les phénomènes météorologiques extrêmes ont entraîné la propagation de maladies, d'organismes nuisibles, de vecteurs et d'espèces envahissantes qui ont eu des répercussions sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et les économies, conduisant parfois à des déplacements de population. Le changement climatique et les catastrophes naturelles sont ainsi des points d'entrée pour une approche «Une seule santé» dans la mesure où ils ont amené des structures politiques et de gouvernance existantes à coopérer, y compris en matière de financement.

18. La contamination de l'eau affecte la santé des êtres humains, des animaux, des végétaux et de l'environnement. Une approche «Une seule santé» permettrait de prendre en compte les interactions complexes entre le changement climatique, la biosécurité et la santé en favorisant l'utilisation durable des ressources naturelles; de développer la résilience des écosystèmes; et de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation en promouvant les bonnes pratiques de gestion des ressources. Ce type d'actions réduirait la dépendance vis-à-vis des intrants externes et renforcerait la capacité du secteur agricole à faire face aux chocs environnementaux. La gestion des épidémies de maladies à transmission hydrique comme la leptospirose est un exemple de circonstance où une approche «Une seule santé» peut aider à atténuer les conséquences sanitaires d'une inondation. D'autres problèmes se posent, notamment la fourniture d'eau propre et l'assainissement, la fourniture d'aliments nutritifs et les enjeux associés de la préparation des aliments et de leur sécurité sanitaire, la propagation des maladies transmissibles, et dans certains cas le maintien de la loi et de l'ordre. Le bétail doit également être déplacé, nourri et abreuvé, et les cultures doivent être sauvées et remises en état. Il est possible de gérer efficacement ce type de situations en adoptant une approche synergique multipartite associant les pouvoirs publics, les communautés, la société civile et les médias.

19. **La surveillance et la prévention des maladies ainsi que la préparation et la riposte aux maladies** constituent un enjeu important pour la région des îles du Pacifique où sévissent plusieurs zoonoses, comme la tuberculose, la brucellose et la leptospirose. Le changement climatique et l'augmentation des échanges due au commerce international et aux voyages sont quelques-uns des facteurs qui contribuent à la propagation des maladies. Le niveau de biosécurité insuffisant aux frontières internationales et nationales représente une menace pour les secteurs agroalimentaires. Une approche «Une seule santé» peut aider à renforcer la capacité des systèmes d'alerte rapide des pays insulaires du Pacifique à détecter et prévenir l'apparition des maladies, des organismes nuisibles et des espèces exotiques envahissantes et à y réagir. De meilleurs systèmes de veille, réseaux de laboratoires et canaux de communication peuvent permettre de détecter et de réagir rapidement aux flambées épidémiques. À l'heure actuelle, on manque de données sur la prévalence et la transmission des maladies dans la région des îles du Pacifique, en particulier dans le secteur de l'élevage, mais également dans ceux de la production végétale, de la foresterie et de la pêche. De ce fait, il est difficile de surveiller et suivre avec précision les problèmes sanitaires et de détecter et traiter au plus vite les menaces sanitaires émergentes. Une approche «Une seule santé» peut favoriser la mise en place de systèmes intégrés de surveillance des maladies. Les pays peuvent ainsi être alertés et réagir rapidement en cas de poussée épidémique, et donc réduire le risque de transmission des maladies et améliorer les résultats sanitaires. La cartographie des zones infectées peut également être très utile aux programmes de lutte contre les maladies et montrer les foyers à surveiller.

20. **Les maladies non transmissibles** comme le diabète, les cardiopathies coronariennes et le cancer progressent dans la région des îles du Pacifique, notamment en raison de l'évolution des modes de vie et de l'alimentation. Tous les pays insulaires du Pacifique sont fortement tributaires des importations de produits alimentaires. L'accessibilité financière pour les populations locales est un aspect primordial à prendre en compte. Les produits animaux pauvres sur le plan nutritionnel (comme la poitrine d'agneau et les queues de dinde) et les conserves de viande et de poisson en sont des exemples. Les maladies non transmissibles ont d'importants effets néfastes sur la santé et le bien-être des populations du Pacifique. Le remplacement des importations par une production accrue et durable d'animaux d'élevage, de cultures et de produits halieutiques est susceptible de modifier dans le bon sens les choix alimentaires des consommateurs.

21. **La sécurité sanitaire des aliments et de l'eau** est également un enjeu majeur pour les pays insulaires du Pacifique qui dépendent de la pêche et de l'agriculture de subsistance pour vivre et assurer leur sécurité alimentaire. Dans cette région vivent un grand nombre de petits producteurs qui n'ont pas les moyens d'appliquer de bonnes pratiques d'hygiène et de sécurité sanitaire des aliments. Cette situation peut être source de maladies d'origine alimentaire touchant la santé humaine, animale et environnementale. La sécurité sanitaire des aliments relève de tous les secteurs car elle fait intervenir de meilleures pratiques d'hygiène dans les domaines de la production, de la transformation, de la conservation et de la préparation des aliments. Une approche «Une seule santé» peut favoriser des pratiques durables de culture, d'exploitation forestière, d'élevage et de pêche ainsi que de meilleures

techniques de production et de conservation alimentaires plus à même d'assurer la sécurité sanitaire des aliments et de l'eau. De bonnes pratiques en matière d'hygiène améliorent la santé animale et aquatique, réduisant ainsi le besoin de recourir à des antimicrobiens dans l'élevage et l'aquaculture. La collaboration entre les secteurs de la santé, de l'agriculture et de l'environnement peut aussi améliorer la gestion de l'utilisation de produits agrochimiques et antimicrobiens, des déchets et des eaux usées, afin de diminuer le risque de maladies à transmission hydrique et de préserver les cours d'eau. La région des îles du Pacifique est riche d'une grande diversité de systèmes agroalimentaires traditionnels et de pratiques culturelles, et une approche «Une seule santé» peut aider à renforcer ces systèmes agroalimentaires locaux en encourageant la production et la consommation d'aliments traditionnels (par exemple, le remplacement des pommes de terre importées par du taro), en réduisant les déchets alimentaires, en favorisant d'autres utilisations des déchets alimentaires (par exemple, le compost et l'ensilage), mais aussi en améliorant la sécurité sanitaire et la qualité des aliments.

22. La FAO peut appuyer la promotion d'une approche «Une seule santé» en apportant une aide sur le plan des politiques publiques et de la législation ainsi qu'une assistance technique afin d'aider les pays insulaires du Pacifique à définir des priorités et des objectifs nationaux dans les différents secteurs agroalimentaires.

Synthèse

23. Le concept «Une seule santé» traduit les interconnexions qui existent entre la santé humaine et environnementale et l'agriculture. Les approches «Une seule santé» peuvent accélérer sensiblement la transformation des systèmes agroalimentaires dans la région des îles du Pacifique et contribuer à la réalisation des ODD. En adoptant une démarche «Une seule santé», les pays insulaires du Pacifique peuvent élaborer des stratégies permettant de détecter précocement les menaces sanitaires et les autres problèmes de biosécurité; d'encourager des pratiques durables de culture, d'exploitation forestière, d'élevage et de pêche; de renforcer la sécurité sanitaire des aliments et d'améliorer la nutrition; et d'atténuer les risques liés au changement climatique.

24. L'un des principaux effets bénéfiques d'une approche «Une seule santé» est de promouvoir la collaboration et la coordination entre différents secteurs et disciplines. Cette collaboration peut aboutir à la mise au point de politiques, de réglementations et d'interventions approfondies permettant de gérer les difficultés complexes auxquelles les systèmes de production agroalimentaire sont confrontés dans la région des îles du Pacifique. En associant les acteurs de l'agriculture, de la santé publique et animale, des sciences de l'environnement et d'autres domaines pertinents, il est possible de parvenir à une approche plus globale, synergique, intégrée et adaptée au contexte du Pacifique.

25. Une démarche «Une seule santé» peut également contribuer à développer la résilience dans les systèmes de production alimentaire, ce qui est essentiel face aux effets du changement climatique, des catastrophes naturelles et des autres facteurs de stress environnemental et économique. La prise en compte des interconnexions entre les êtres humains et l'environnement dont tous les secteurs productifs dépendent peut permettre d'élaborer des stratégies visant à atténuer les effets du changement climatique, à améliorer la préparation aux catastrophes et à promouvoir des pratiques durables de gestion des milieux terrestres et aquatiques.

26. Cependant, la mise en œuvre réussie d'une approche «Une seule santé» nécessite une forte volonté politique, des ressources adéquates, des structures de gouvernance efficaces et des efforts continus d'information et de renforcement des capacités. Il est donc essentiel de mobiliser toutes les parties concernées – dans l'agriculture, la santé publique et animale, les sciences de l'environnement et les autres domaines pertinents – pour qu'une approche «Une seule santé» puisse être adoptée et mise en œuvre avec succès. Une collaboration effective permettra aux pays insulaires du Pacifique d'élaborer des stratégies favorisant la santé et le bien-être des êtres humains, des animaux, des végétaux et de l'environnement.

27. «Une seule santé» est notre responsabilité à tous.